

ration produite par l'apport de capitaux. L'argent que retirent les propriétaires actifs représente un profit découlant du travail et de la propriété. Les pertes ou les profits non distribués, retenus par l'entreprise mais considérés comme une augmentation ou une diminution du revenu des propriétaires, constituent un autre facteur important.

L'importance du revenu d'un individu indique son pouvoir d'achat de marchandises et de services. Son influence sur l'activité économique de la société dépend donc de l'ampleur relative de son revenu.

La rémunération des employés sous forme de salaires et de gages, s'élevant à près de 59 p.c. du total, a été le paiement principal de revenu au cours de cette période. Si les allocations de subsistance de la main-d'œuvre dite non rémunérée et les autres revenus du travail sont ajoutés, la part des employés s'élève à 62 p.c. Les salaires et les gages au cours de la seconde partie de la période se sont plus que maintenus par comparaison à la première, tandis qu'une augmentation sensible a marqué les "autres revenus du travail", y compris les secours directs et les allocations aux personnes à charge.

Les retraits des propriétaires actifs, principalement les cultivateurs, les détaillants et les professionnels, constituent au cours des vingt-quatre années 23·8 p.c. du revenu total. En partie à cause de la grande dépression dont souffre l'agriculture, les retraits des employeurs et des personnes à "leur propre compte" sont de 15 p.c. plus bas dans la seconde moitié de la période que dans la première.

Le revenu découlant des placements, qui comprend les dividendes nets, les intérêts sur obligations et hypothèques, les loyers nets et les autres gains provenant des instruments de crédit, est évalué à 14·2 p.c. de tous les paiements de revenu national. Les dividendes et intérêts sur obligations enregistrent une augmentation de 13 p.c. au cours des douze dernières années de la période, comparativement à la première partie, tandis que le revenu des autres placements augmente de près de 4 p.c. Les paiements de revenu, dans l'ensemble, augmentent de 4·4 p.c.

Les salaires et les gages sont plus sensibles aux fluctuations économiques que la rémunération des propriétaires actifs. Cette dernière, qui diminue de \$1,316,000,000 en 1920 à \$994,000,000 en 1922, augmente assez graduellement jusqu'en 1929, où elle atteint un maximum intermédiaire de \$1,112,000,000. Le plus bas point de la seconde grande dépression, environ \$715,000,000, est enregistré en 1934. Les augmentations se succèdent ensuite jusqu'à la fin de la période étudiée présentement.

Genres de paiements.—La rémunération des employés, dans un grand nombre de groupes, est tirée directement des compilations des recensements annuels effectués par le Bureau. Le recensement décennal donne une idée complète du nombre, des taux et de la rémunération des employés. Pour les années écoulées entre les recensements, les estimations proviennent des indices de l'emploi et d'autres données. Les comptes publics et ceux des corporations ont beaucoup aidé dans l'estimation des salaires et des gages payés par la finance et le gouvernement.

Plus d'un quart de million de personnes travaillent, au cours de la période du recensement de 1940-41, sans recevoir de rémunération régulière sous forme de salaires ou de gages. Comme une grande partie des personnes "sans paie" sont des fils de cultivateurs travaillant à la maison, le revenu d'au moins une partie de ce groupe consiste en allocations de subsistance payées principalement sous forme de nourriture, de vêtement et de logement. Dans les autres groupes d'industries, les apprentis, bien qu'ils ne reçoivent aucun salaire en argent, obtiennent quelquefois une compensation appréciable en denrées et en services. Le fait qu'ils ne peuvent